

*tche-le*<sup>1)</sup>; il n'osa donc pas retourner dans ses états. Pendant la période *k'ai-yuen* (713—741), il fut encore promu au grade de grand général *kin-ou* de droite; il mourut à *Tch'ang-ngan*.

Quand *A-che-na Pou-tchen*<sup>2)</sup> se trouvait chez les barbares, on lui conféra le titre de grand général des colonies militaires de gauche. Avec *Mi-che*<sup>3)</sup>, il punit et vainquit *Ho-lou*<sup>2)</sup>; on augmenta ses dignités en le nommant grand général des chevaux-légers, chargé des fonctions de grand général des gardes de droite, Protecteur du *Mong-tch'e*, *Ki-wang-tsiue kagan* (le kagan qui continue ce qui était auparavant interrompu), ayant la garde des cinq tribus *Nou-che-pi*. Son fils *Hou-che-lo*<sup>2)</sup>, chez ses sujets barbares avait le titre de *Pou-li chad*<sup>2)</sup>; au début de la période *tch'oci-kong* (685—688), on lui donna le titre de *yeou-yu-k'ien-wei-tsiang-kiun*, et en même temps de Protecteur du *Mong-tch'e*, pour qu'il eût la succession de *Ki-wang-tsiue kagan*<sup>3)</sup> et qu'il eût la garde des cinq tribus *Nou-che-pi*. La première année *t'ien-cheou* (690), il fut nommé grand général des gardes de gauche et on changea son titre nobiliaire en celui de *kie-tchong-che-tchou kagan* (le kagan qui épuise sa fidélité à servir son souverain); comme auparavant on lui donna la charge de Protecteur du *Mong-tch'e*. Ensuite il mourut.

A son fils *Hoai-tao*<sup>4)</sup><sup>2)</sup> on donna pendant la période *chen-long* (705—706) les titres de grand général des colonies militaires de droite, dignitaire du *koang-lou* transformé en dignitaire du *t'ai-ye*, en même temps Protecteur du *Mong-tch'e* et kagan des dix tribus.

A partir de la période *tch'oei-kong* (685—688), les tribus des dix noms de famille furent constamment envahies et pillées par le *Tou-kiue Me-tch'ouo* (Kapagan kagan)<sup>5)</sup>; ils furent tués ou dispersés et presque anéantis; puis, à la suite de *Hou-che-lo*<sup>2)</sup>, n'étant plus guère que soixante

---

*der Mongolei, Zweite Folge*, p. IX). *Me-tch'ouo* (Kapagan kagan) régna de 692 à 716; il eut pour successeur son neveu *Me-ki-lien* (Bilgä kagan) qui régna de 716 à 734. — L'inscription de Bilgä kagan, érigée en 735, sans parler expressément des victoires que ce chef remporta, avant d'être devenu kagan, sur les *Tou-kiue* occidentaux, mentionne ses campagnes en Sogdiane, contre les Basmale et contre les Turgäch. Cf. Marquart, *Die Chronologie...*, p. 53. — Il résulte d'ailleurs du texte même que nous traduisons, que *A-che-na Hien*<sup>2)</sup> ne fut qu'un souverain nominal et resta jusqu'à sa mort à la cour de Chine; il n'est donc point surprenant que l'inscription de Bilgä kagan ne parle pas des *Tou-kiue* occidentaux.

1) Chef des Turgäch; voyez plus loin.

2) De 657 à 658.

3) *A-che-na Pou-tchen*<sup>2)</sup>.

4) *A-che-na Hoai-tao* est ainsi le fils de *Hou-che-lo* et le petit fils de *A-che-na Pou-tchen*. Il ne semble donc pas qu'il faille l'identifier, comme le propose Hirth (*Nachworte...*, p. 71, n. 2) avec *A-che-na Tao-tchen*, fils de *A-che-na Cho-eul* et petit-fils de *Tch'ou-lo kagan* des *Tou-kiue* septentrionaux.

5) Kagan des *Tou-kiue* septentrionaux.